

LA MAISON BLANCHE

DESTINÉE À SES PROPRES PARENTS, LA MAISON BLANCHE DE LA CHAUX-DE-FONDS EST LA PREMIÈRE ŒUVRE LIBRE ET PERSONNELLE DU CORBUSIER, À L'ÉPOQUE OÙ IL N'ÉTAIT ENCORE QUE CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET.

Toutes les photos © Eveline Perroud / AMB /F.L.C. / ProLitteris
Sources: AMB

ŒUVRE DE JEUNESSE DU CORBUSIER

Les revêtements des façades et du toit, des parois et des sols des pièces ont été restitués dans leurs textures et couleurs du début du XX^e siècle.





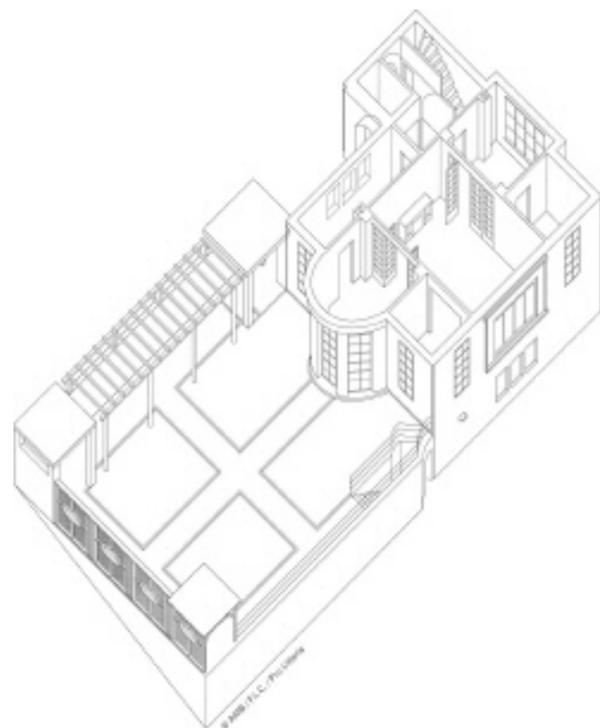
En 1912, les murs sont peints dans des tons clairs, à l'exception du vestibule d'entrée, de la bibliothèque et du petit salon, revêtus de jute, et de la chambre de Charles-Edouard (à l'étage), peinte en ocre. La porte reliant la bibliothèque au salon est murée peu de temps après. Le salon reçoit alors un papier peint à motif floral, qui sera réimprimé en 2005 sur la base de fragments retrouvés.



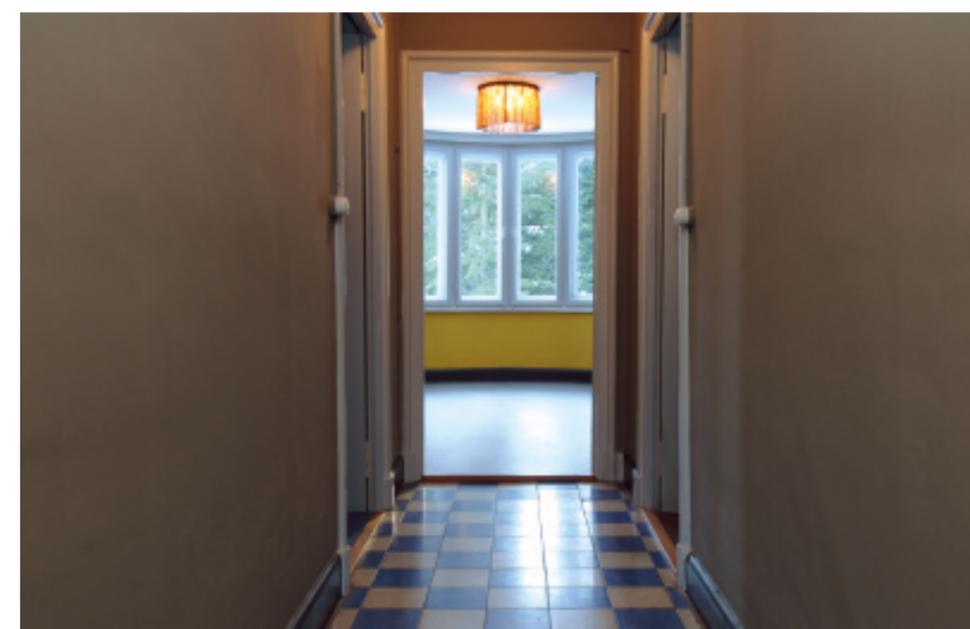
«La construction de la maison ne comporte que les murs extérieurs et quatre piles intérieures 50 x 60 cms. Tout le reste n'est formé que de cloisons légères pouvant être déplacées sans entraîner de frais importants [...] les proportions de toutes les pièces ont été étudiées de très près et [...] certaines des pièces obéissent même, par leur proportion, à certaines lois de l'architecture complètement perdues aujourd'hui et qui ont été employées autrefois dans les grandes époques d'art de l'antiquité (rapport numérique, largeur, profondeur, hauteur).» Charles-Edouard Jeanneret, notice de vente, 21.01.1919.



Un toit en fibrociment (Eternit) conférait à la Maison blanche un aspect léger aérien. Les tuiles posées plus tard (années 1940) subsisteront jusqu'en 2004. La restauration a redonné au toit son aspect d'origine.



Du mobilier historique, dont le sofa d'origine, restituent l'atmosphère connue par des photographies, de quelques pièces du temps des Jeanneret.





LA MAISON BLANCHE ŒUVRE DE JEUNESSE DU CORBUSIER

Sources:

La Maison Blanche, guide de visite, AMB.

La Maison Blanche, Ed. Klaus Spechtenhauser et Arthur Rüegg, AMB, Birkhäuser.

Désormais ouverte au public, la Maison Blanche figure au programme de notre voyage lecteurs sur les traces du Corbusier, voir page 23.

Amédée Ozenfant, Albert et Charles-Edouard Jeanneret (Le Corbusier) dans le bureau de la Villa, fin août 1919. Fonds Le Corbusier, Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds. © FLC/Pro Litteris

Remontons le temps. Nous sommes en 1912. Charles-Edouard, qui a trouvé sa voie en suivant l'enseignement du cours supérieur de l'École d'art de La Chaux-de-Fonds, ouvre son propre bureau d'architecture et propose ses services à une clientèle éclairée et aisée. Là, dans la ville où il a vu le jour vingt-cinq ans plus tôt. A cette époque, il a déjà pris ses distances avec l'esprit de l'art nouveau, voyagé en Europe et en Orient, côtoyé des maîtres de l'architecture moderne... Conçue pour sa famille, la Maison Blanche est sa première œuvre vraiment libre. Lui-même y vivra et y travaillera durant quelques années. Entreprise presque au début de son activité indépendante, cette construction constitue pour lui un véritable laboratoire expérimental: il teste des idées, des techniques, des matériaux. Durant les années qui suivront l'installation familiale, il interviendra encore à maintes reprises par de nouveaux apports et des modifications.

OUBLI DE MÉMOIRE

Longtemps laissée dans l'ombre, voire volontairement occultée par le maître lui-même comme d'autres réalisations de sa jeunesse, cette maison n'en est pas moins un témoin de l'architecture pionnière du XX^e siècle et de l'évolution de l'architecte, qui prendra plus tard le pseudonyme du Corbusier.

Le caractère néoclassique de la Maison Blanche rompt avec l'art nouveau régional et se réfère aux expériences faites auprès d'Auguste Perret à Paris et de Peter Behrens à Berlin. Dans une notice de vente datée de 1919, Charles-Edouard Jeanneret décrit la maison ainsi: «La construction ne comporte que les murs extérieurs et quatre piles intérieures de 50x60 cm. Tout le reste n'est formé que de cloisons légères pouvant être déplacées sans entraîner de frais importants. (...) Les proportions de toutes les pièces ont été étudiées de très près et (...) certaines des pièces obéissent même, par leur proportion, à certaines lois de l'architecture complètement perdues aujourd'hui et qui ont été employées autrefois dans les grandes époques d'art de l'antiquité (rapport numérique, largeur, profondeur, hauteur).»

Au rez-de-chaussée, les quatre piliers intérieurs «organisent le centre de la structure (...)»*. L'ouverture des vantaux vitrés placés entre les piles centrales définit un espace libre d'un seul tenant, que le père de l'architecte appelait le «transept de la cathédrale». En 1912, les murs sont peints dans des tons clairs, hormis le vestibule, la bibliothèque et le petit salon qui sont revêtus de jute et la chambre de Charles-Edouard, peinte en ocre. Les sols sont recouverts de linoléums de différentes couleurs. Des carreaux bleus et blancs ornent les couloirs, la cuisine et les salles d'eau.

A l'extérieur, côté sud, la «chambre d'été», fortement imprégnée du voyage d'Orient (1911), prolonge le tracé géométrique de l'espace intérieur. Cette chambre d'été est un espace «totalement à l'abri des regards extérieurs, avec

vue panoramique sur les chaînes de montagnes et orientée de façon à permettre un séjour constant du matin au soir à l'abri du vent, sur un sol dallé toujours sec au milieu de plates-bandes de fleurs et de parterres de gazon», rapporte encore l'architecte dans la notice de vente de 1919.

En contrebas de la chambre d'été, le jardin renvoie à la notion de promenade architecturale développée par Le Corbusier: terrasses et murets structurent la pente, la montée vers la maison suit un savant cheminement, les plates-bandes accueillent plantes d'agrément et potagères, arbres et arbustes fruitiers.

En 1919, la famille Jeanneret quitte la maison, qui est alors mise en vente. Plusieurs propriétaires s'y succéderont au cours du siècle. Si l'architecture des lieux sera pour l'essentiel préservée, la couverture en Eternit du toit sera remplacée par de la tuile, le jardin et la chambre d'été subiront de forts remaniements.

LA RENAISSANCE DE LA MAISON BLANCHE

En 1979, la maison est classée monument historique par le Canton; en 1994 elle est reconnue d'intérêt national par la Confédération et l'enveloppe du bâtiment est restaurée. Ensuite, la maison s'assouplit doucement sur sa colline, comme abandonnée. Cela jusqu'à ce qu'un groupe de citoyens venus de tous horizons se mobilisent et créent en janvier 2000 une association vouée à racheter, restaurer et mettre en valeur cette première œuvre de Le Corbusier. La Commission nationale suisse pour l'UNESCO lui accorde son patronage: un signe fort pour la reconnaissance du projet et la crédibilité des démarches à engager. Soutenue bientôt par les collectivités publiques, des fondations et des donateurs privés**, l'Association Maison Blanche a mené à bien son ambitieux projet et l'inauguration de la restauration a eu lieu en 2005. En 2006, le «Prix du Patrimoine» a été attribué à Martine Voumard, pivot de cette dynamique entreprise soutenue par un comité très efficace, pour l'excellence de son travail. Aujourd'hui, trouver les ressources nécessaires à l'entretien et au fonctionnement du lieu restent sous la responsabilité de l'association.

Si la restauration de cette maison a pu se faire c'est grâce au dépouillement systématique des archives, à l'examen de plans et de photographies anciennes, à des sondages picturaux et une analyse archéologique. Un œuvre en soi qui a permis, entre autre, de mettre en lumière la signification de cette réalisation de jeunesse dans la trajectoire de l'architecte chaux-de-fonnier, chaînon nécessaire entre la période de formation et la maturité. EMD

*Jacques Gubler, revue «Architecture», 15.11.1987.

**Notamment par une contribution substantielle de la Loterie Romande et par une subvention de poids accordée par la prestigieuse Fondation Getty de Los Angeles suite à la réussite de l'association à un concours annuel pour la conservation du patrimoine architectural mondial.